

OZU  
110<sup>e</sup>  
ANNIVERSAIRE

# RÉTROSPECTIVE OZU EN 3 FILMS



LE FILS UNIQUE VOYAGE À TOKYO LE GOÛT DU SAKÉ  
EN VERSION RESTAURÉE INÉDITE

AU CINÉMA LE 3 JUILLET

OZU  
110<sup>e</sup>  
ANNIVERSAIRE

UN INÉDIT D'OZU EN VERSION RESTAURÉE

## LE FILS UNIQUE

UN FILM DE  
YASUJIRO OZU



AU CINÉMA LE 19 JUIN

[www.carlottavod.com](http://www.carlottavod.com)



# LE FILS UNIQUE

Un inédit d'Ozu en version restaurée

## L'HISTOIRE

À Shinshu, petit village de montagne, une fileuse de soie élève seule son fils Ryosuke. Malgré ses maigres revenus, celle-ci fait le choix de tout sacrifier pour l'éducation du fils. Treize années plus tard, Ryosuke s'est installé à Tokyo et sa mère lui rend visite pour la première fois. Malgré les efforts de son fils pour l'accueillir, celle-ci découvre qu'il vit dans une situation précaire, déçu par les promesses de la grande ville...

## POUR LA PREMIÈRE FOIS AU CINÉMA !

Premier film parlant d'Ozu, *Le Fils unique* décrit avec un réalisme sombre, quoique peu fataliste, les difficiles conditions sociales du Japon d'avant-guerre. Le cinéaste livre ici une étude sensible du rapport mère-fils. Inédit en France, *Le Fils unique* annonce les œuvres les plus célèbres du maître (*Il était un père*, *Voyage à Tokyo*) et demeure l'un des drames sociaux les plus poignants de Yasujiro Ozu.



## LE FILS UNIQUE

*Hitori musuko*

(1936, Japon, 83 mn, Noir & Blanc, 1.33:1)

un film de Yasujiro OZU

avec Choko IIDA, Shinichi HIMORI, Masao HAYAMA,  
Yoshiko TSUBOUCHI, Chishu RYU

écrit par Tadao IKEDA et Masao ARATA

d'après une histoire de James MAKI

musique de Senji ITO

une production SHOCHIKU

— AU CINÉMA LE 19 JUIN —

C'est mon premier film parlant. J'ai réécrit un scénario antérieur *Tokyo est un endroit agréable* (*Tokyo yoitoko*, 1936) - en fait j'avais commencé à le tourner mais je ne me souviens plus - et je l'ai transformé en film parlant. En général, on considère qu'il a été réalisé au studio Ofuna mais vous devez vous rappeler que ce film parlant fut tourné avec la méthode "Shigehara" [chef opérateur d'Ozu, NDLR] si bien que je pouvais utiliser le studio Ofuna. Je travaillais dans un studio vide mais les trains étaient si bruyants que je ne pouvais pas travailler dans la journée. Chaque nuit, je tournais cinq plans entre minuit et cinq heures du matin. Ça me plaisait vraiment. Mais parce que je ne pouvais pas me débarrasser de l'atmosphère et du style des films muets, j'étais un peu perdu. Bien que je comprenne parfaitement que tout est différent dans un film parlant, le film avait le style du muet. À un moment j'ai même eu le sentiment d'avoir été distancé par les autres metteurs en scène. Mais maintenant je me rends compte que m'être concentré sur le cinéma muet m'aide aujourd'hui dans mon travail.

YASUJIRO OZU